

édition départementale ; la sixième page de cet hebdomadaire est faite à *Angers*, par des familles angevines et pour elles.

Après quatre mois d'expérience, il est possible de donner un aperçu de la situation.

1° *Sur le plan national*, le mois de propagande a dépassé l'objectif que le Secrétariat général s'était fixé. Alors qu'il espérait 10.000 abonnés nouveaux, au 1<sup>er</sup> avril, *Foyer Rural* a dépassé 15.000 nouveaux abonnés et demeure le plus grand hebdomadaire rural national. Le nombre des correspondants locaux s'est accru de 1.000 correspondants nouveaux ; dans 6.000 communes rurales de France, des foyers ont accepté de travailler à la diffusion du journal.

2° *Sur le plan diocésain*, le lancement de l'édition départementale a provoqué, également, un bond en avant. Le nombre des abonnés nouveaux était de 500 au 1<sup>er</sup> avril et, dans 215 communes rurales de l'Anjou, des foyers ont accepté la responsabilité de correspondants locaux du journal.

Le Comité diocésain du M. F. R. exprime sa respectueuse reconnaissance à MM. les Curés et Vicaires des paroisses rurales qui ont encouragé, soutenu cet effort apostolique.

### BILLET DE LA SEMAINE

#### **Ce que les jeunes attendent du prêtre**

Le R. P. Rimaud, au cours de la Journée sacerdotale de Paris, le 8 mars, a formulé, avec beaucoup de vie et de verve, « ce que les jeunes attendent du prêtre sans le savoir ».

Ce que nos jeunes attendent d'abord, c'est un éducateur qui soit en même temps ferme et compréhensif. Ce qu'ils souhaitent ensuite, c'est de pouvoir admirer le prêtre qu'ils connaissent. Nous n'avons pas le droit d'être médiocres. Et ce dont ils ont besoin par-dessus tout, c'est d'un directeur de conscience. Sans doute ne le formuleront-ils pas ainsi, mais ils avouent souvent qu'ils ont besoin d'un examen de conscience et qu'ils attendent de leur aumônier d'être un maître de vie spirituelle. Sans doute sont-ils instables et ressentent-ils plus profondément l'insécurité de ce temps. Mais ils désirent trouver une stabilité, une sécurité. Ils l'attendent de celui qui sera auprès d'eux l'homme de l'Eglise et ils demandent que nous leur apportions les raisons d'être d'Eglise.

Aussi faudra-t-il que le prêtre soit un témoin de la foi catholique, « celui qui, par sa seule présence, fait que Dieu est présent », un témoin aussi de l'Amour de Dieu, comme disait le saint Curé d'Ars à Lacordaire : « Pour ce qui est de la charité, c'est ma partie ».

D'autre part, dans son rapport d'enquête sur : « Un aspect de la vie religieuse des Jeunes : sens du péché et pénitence », M. l'abbé Joly, premier aumônier de la chapelle des Etudiants catholiques de la Cité Universitaire, a dit : « Pour amener les Jeunes à la pratique de la confession, que le prêtre s'applique à être accueillant et disponible, qu'il soit toujours au confessionnal un éducateur ; qu'il place le ministère de la Pénitence dans une atmosphère franchement religieuse. Il faut apprendre aux jeunes à se confesser : c'est toute une formation. »